

Codes

Le Code de l'Auditeur

Une conférence donnée par L. Ron Hubbard
le 15 avril 1959

Comment allez-vous ?

Merci.

Comment vous vous en sortez, hein ?

Audience : Ça va. Bien. D'accord.

Eh bien, on dirait que c'est le cas.

Aujourd'hui, nous allons parler des codes. Maintenant, cela pourrait aussi être une réponse à : que fait un auditeur, ou comment un auditeur amène-t-il des résultats sur un préclair.

Et si nous abordons les codes sous cet angle, nous nous découvrons dans une excellente position de compréhension. Si nous n'abordons pas les codes sous cet angle, à savoir que les codes sont la réponse à la question de savoir comment un auditeur produit des résultats sur le pc et le public, alors les codes deviennent simplement des règles de conduite et sont relativement dénués de sens.

Maintenant, ces codes ont évolué. Aux tout premiers stades de la Dianétique, on s'aperçoit que le Code de l'auditeur était simplement très théorique. Mais tout de même, à partir de ce tout premier code, j'aime toujours souligner une chose qui n'est pas apparue dans les codes suivants – et c'est le courage, un auditeur est courageux. C'est assez intéressant dans la mesure où le seul problème dans lequel vous vous retrouverez un jour, c'est quand vous perdez votre sang-froid. Tout ce que vous avez à faire, c'est de perdre votre sang-froid et de laisser tomber le pc, de battre en retraite, d'arrêter le procédé, d'entrer dans une dramatisation « d'ailleurs » sur l'Échelle de Réalité, et c'en est fini de vous ! C'en est fini de vous à cet instant précis. Vous allez vous prendre le préclair directement sur la tête.

C'est pourquoi, d'abord et avant tout, un auditeur doit être courageux, et c'est un recapé de l'un des anciens codes et alignements qui remonte tout au début des premières années de ce sujet.

Maintenant, nous avons ici – nous avons ici un exemple. Je pourrais dire que ce serait très bien si vous étiez courageux, et que c'est la bonne chose à faire pour vous. C'est ce qu'il

convient de faire et notre réputation publique en souffrira, ou quelque chose du genre, à moins que vous ne le fassiez. Mais en fait, c'est vous qui allez souffrir si vous ne le faites pas !

Nous avons eu quelques exemples dans des ACC d'un auditeur voulant soudain être ailleurs pendant que le pc tombait sur un morceau gratiné. Et qu'est-ce qui s'est passé ? Ce sont les seuls auditeurs que nous ayons eus qui se sont fait tabasser par des pcs. Vous voyez le topo ? C'est ça – ils battent en retraite.

Maintenant, ça... fonctionne un peu comme ceci : le préclair, s'il va mieux, s'il se rétablit, s'il remet de l'ordre dans sa vie, traverse un grand nombre de dramatisations de choses qu'il a faites à d'autres personnes. Et bien sûr, elles ont fui, n'est-ce pas ? Elles ont fui. Donc, tout ce que vous avez à faire, c'est de fléchir, et cela restimule, de la part du pc, l'attaque. C'est assez intéressant.

Ainsi, lorsque vous laissez tomber un pc, vous vous exposez, à tout le moins, à ce qu'on dise simplement du mal de vous. C'est juste un niveau d'attaque inférieur, vous voyez ?

D'un autre côté, le meurtrier le plus dangereux, le meurtrier psychotique que vous pourriez trouver dans une institution, pourrait sans aucun doute être audité par vous si vous gardiez simplement votre sang-froid et votre courage.

Je me souviens d'un auditeur qui s'occupait d'un schizo paranoïaque – c'est comme ça qu'ils appellent quelqu'un, vous savez, quand ils ne savent pas ce qui ne va pas chez lui. C'est juste un gros mot comme n'importe quel autre gros mot. Cela n'a aucune signification technique. Il n'y a vraiment rien de tel qu'un schizo paranoïaque.

Un schizo paranoïaque serait quelqu'un qui aurait tout contre lui sur le plan de la Diagnétique – ça, c'est paranoïaque. Schizo – qui est divisé en deux morceaux. Maintenant, dites-moi comment quelqu'un peut avoir tout – absolument tout contre lui, tout en se brisant en deux. C'est plutôt pas mal.

Très bien. Monsieur Schizo Paranoïaque a bondi du canapé d'audition pendant qu'il se faisait auditer, a sorti un grand couteau de sa poche et a regardé fixement, clac, et d'un air plutôt affamé, l'auditeur. Maintenant, si cet auditeur avait fait un geste vers la porte, c'en était fait de lui.

L'auditeur, dans ce cas particulier, a dit : « Bon, refermez ce couteau maintenant, mettez-le dans votre poche et nous allons continuer le procédé », et ce psychotique dangereux s'est exécuté.

Aucun de ces problèmes – aucun de ces problèmes, vous voyez, n'est très difficile si vous connaissez les réponses.

Donc, si la manière dont un auditeur obtient des résultats avec un pc est un peu un mystère pour vous, je vous invite à examiner attentivement le Code de l'auditeur dans cette optique. Comment obtenez-vous des résultats avec un pc ?

Maintenant, l'audition en elle-même est bénéfique. Peu importerait que vous disiez « Goup-goup » au lieu d'une commande d'audition, vous voyez ? C'est quand même bénéfique, cela fonctionnera toujours sur un pc.

C'est ce qui est démontré, toujours à l'étonnement de quelqu'un, dans un cours de communication. Un cours de communication est en cours et l'étudiant-auditeur dit : « Est-ce que les poissons nagent ? » et « Est-ce que les poissons nagent ? », vous voyez, etc., en continuant avec les poissons qui nagent, et tout d'un coup, il obtient un résultat sur l'autre étudiant. Eh bien, il est très intrigué parce que, de toute évidence, la question de savoir si les poissons nagent ou non n'était pas ce qui n'allait pas chez la personne qu'il auditait. Non, c'est sa façon de s'adresser au sujet, c'est simplement sa façon de s'adresser au sujet, et la répétition de la commande, et le fait qu'il fait passer une intention auprès de l'autre personne. Cela, en soi, a une valeur énorme. Maintenant, cela relève de la mécanique de la communication.

Maintenant, si sans parcourir de procédé, vous pouvez obtenir des résultats juste en étant un auditeur – juste cela et rien de plus – alors il vous incombe de connaître la meilleure approche envers un pc ou la meilleure conduite à adopter envers un pc, vous voyez, parce que le Code de l'auditeur moderne est entièrement fondé sur des données qui ont été découvertes, remarquées, localisées au fil des ans par de très nombreux auditeurs. Et il s'est avéré fonctionnel parce que ses principes ont tous été sélectionnés sur la base de ce qui fonctionnait et de ce qui ne fonctionnait pas. Par conséquent, le Code de l'auditeur vous donne la réponse à la question de savoir pourquoi l'audition fonctionne, et entre autres choses, pourquoi l'auto-audition a une valeur très limitée.

L'auto-audition a une valeur très, très limitée, mais elle a tout de même une certaine valeur. Si vous êtes quelque part au milieu du désert et que vous vous foutez la cheville, il serait en effet vraiment idiot de ne pas vous asseoir et de dissiper la foulure par le procédé. Vous comprenez, ce serait idiot. Mais en même temps, essayer de devenir Théta Clair par l'auto-audition est l'une des choses les plus farfelues que vous pourriez tenter, car vous vous retrouveriez embourbé et ligoté dans toutes les directions.

L'auditeur est nécessaire à l'audition. Cela aussi devrait faire partie du Code de l'auditeur, car de nombreux auditeurs l'omettent.

Maintenant, si nous regardons le caractère et l'être de l'auditeur, nous voyons un certain danger à ce qu'un auditeur devienne beaucoup trop arrogant, beaucoup trop dominateur, beaucoup trop ceci, beaucoup trop confiant, vous voyez ? Tout cela pourrait être désapprouvé et l'on pourrait dire : « Eh bien, ce qu'il faudrait faire, c'est brider un peu l'auditeur », etc. Eh bien, ce n'est pas l'intention de ce code.

Laissez-moi vous donner un exemple de confiance en soi. Il y a eu une émeute à Dallas, au Texas, un jour, lors d'une exposition universelle. Et l'émeute durait depuis un certain temps et quelqu'un a envoyé chercher les Texas Rangers. Et au bout d'un moment, un grand gaillard avec son sombrero et un flingue sur la hanche est arrivé pour s'informer de l'émeute ; ils l'ont regardé et ont dit : « Mais vous n'êtes qu'un seul Ranger ! » Il a répondu : « Eh bien, il n'y a qu'une seule émeute. »

Maintenant, ce genre – ce genre d'arrogance et de confiance est très loin d'être découragé. Cela s'ajoute à ce que l'on appelle l'« altitude », qui est un autre facteur qui s'imisce un peu partout dans l'un de ces codes – l'altitude. C'est simplement une expression de confiance. Votre état d'être est excellent – tout à fait certain. Vous savez ce que vous faites. Vous faites ce que vous faites de manière tout à fait positive. Et vous seriez étonné de voir le nombre d'émeutes dont vous pourriez prendre le contrôle de cette seule façon.

Eh bien, c'est une attitude mentale. C'est le nombre de gains que vous avez eus. C'est le degré de confiance que vous avez dans vos propres capacités, et ainsi de suite. Par conséquent, cela n'a pas vraiment sa place dans un code. Mais cette confiance, ce courage – ces choses sont indéniablement liées à un Code de l'auditeur, dans la mesure où si un auditeur ne les possède pas dans son état d'être, il a tendance à obtenir de très piètres résultats.

Soit dit en passant, il n'y a qu'une seule chose qui cloche avec les CCH – CCH 1, 2, 3, 4 – ces procédés. Il n'y a qu'une seule chose qui cloche avec eux : entre les mains d'un auditeur indifférent et imprécis qui ne parvient pas à faire parvenir son intention jusqu'au pc, they do not work.

C'est une chose intéressante. Il nous arrive de passer au peigne fin les résultats de recherche et de voir que quelqu'un a été audité avec les CCH pendant quarante ou cinquante heures, ou quelque chose de ce genre, et qu'il n'y a eu absolument aucun changement dans l'état du préclair. Si nous allons trouver l'auditeur et que nous l'examinons, nous découvrons qu'il lui manque ces composantes de certitude, de courage, de confiance et de foi en lui-même. Vous voyez, celles-ci font indéniablement défaut.

Eh bien, si ces composantes font défaut, autant oublier le reste du Code, car nous revenons pile à ce que j'ai dit auparavant : pour que l'audition se fasse, il faut avoir un auditeur. Et si nous n'avons pas quelqu'un qui a un état d'être et une certitude là, dans le fauteuil d'audition, nous n'avons pas d'auditeur et nous n'avons pas de séance.

Il y a donc une supposition ici, quand nous passons en revue le Code de l'auditeur, c'est qu'il y a un auditeur. Et cela sous-entendrait un état d'être, de la certitude, de la confiance, une altitude personnelle, et ainsi de suite. Ces choses-là iraient de pair avec cela. Ces éléments étant donnés, nous pouvons alors aborder le reste de tout ceci. Vous comprenez cela ? Très bien.

Si nous avons toutes ces choses et si nous connaissons notre métier, la plupart des éléments du Code n'auraient pas besoin d'être répétés. La plupart de ces choses n'auraient pas besoin d'être passées en revue. Néanmoins, nous les gardons ici, nous les gardons vivantes, nous les gardons en vue parce que, lorsque l'une de ces dix-neuf règles d'audition est violée dans une séance, nous nous retrouvons avec un préclair qui souffre, à un certain degré, d'un manque de gains.

Maintenant, le moyen d'empêcher un préclair d'obtenir des gains, c'est simplement de fermer les yeux et de pointer aveuglément l'une de ces règles. **Voici la Douze** : Toujours réduire chaque retard de communication rencontré en continuant d'utiliser la même question ou le même procédé. Vous voyez, je viens juste de... Si vous voulez vraiment empêcher quel-

qu'un de progresser, tapez simplement sur le truc avec le doigt – au hasard – et puis faites l'inverse. Ne soyez pas guidé par ce que le Code dit de faire, mais faites l'erreur. Vous voyez ?

Dans ce cas particulier, échouez – chaque fois que le pc aurait un retard de communication, vous ne le réduiriez pas. Chaque fois qu'il commencerait à accuser un retard entre la question et la réponse – vos instructeurs mourraient presque à la simple idée de faire cela. Ce serait une chose plutôt affreuse à faire.

Un retard de communication, vous voyez, c'est la durée exacte qui s'écoule entre la question et la réponse exacte à cette question. C'est cela, le retard. C'est le temps qui va de la question à la réponse exacte à la question. Nous approfondirons cela dans une autre conférence.

Mais supposons que vous disiez au pc : « Très bien, maintenant. Mettez une pensée dans ce mur. »

Et qu'il dise : « Mmm-raaw-woah-mmmm-yhhh-rrrr-mmmm. Oh, seeef rraw-zzz-www. »

Et que vous disiez : « Eh bien, c'est très bien. C'est très bien. Je vois que vous ne – vous ne semblez pas capable de faire cela facilement. Demandons – demandons à l'abat-jour là-bas de mettre une pensée dans le mur. »

Et qu'il dise : « Oh, hum-mmm-rrrr-wrr-dowrr. »

Et que vous disiez : « Eh bien, vous ne semblez pas obtenir de gains avec ça non plus. Je pense que la meilleure chose que vous puissiez faire, c'est de repérer votre pied droit. »

Eh bien, il y a d'autres façons de se faire assassiner de manière plus agréable, laissez-moi vous le dire. Ce n'est pas qu'il ferait quoi que ce soit de désespéré à votre rencontre, mais vous n'auriez certainement rien accompli du tout en audition.

Ainsi, vous pourriez inverser ce Code et faire le contraire, et vous seriez absolument certain de produire – c'est probablement la seule façon dont vous pourriez réellement produire un déclin formidable de l'intelligence, des facultés mentales et de la personnalité – il suffirait de mettre ce Code sens dessus dessous.

Curieusement, les procédés de la Dianétique et de la Scientologie, ainsi que l'audition de la Dianétique et de la Scientologie, sont les seules choses qui peuvent faire descendre un pc. Un pc est beaucoup plus difficile à faire descendre qu'à faire monter. Il est très facile de faire monter un pc sur l'échelle. Il est très difficile de le faire descendre sur l'échelle, mais si vous inversez ce Code, vous y parviendriez.

Maintenant, ici et là, une quantité formidable de données s'est accumulée autour de ce Code. Ici et là, quelqu'un qui a passé un moment très difficile en audition a été soigneusement interviewé, examiné et mis sur un électromètre pour repérer exactement ce qui clochait avec la séance – ce qui n'allait pas du tout dans cette séance. Et cela est ensuite devenu une clause

du Code de l'auditeur. Ce sont les choses isolées – soigneusement isolées – qui se produisent et qui enfoncent un pc en séance.

Eh bien, commençons par le début – le Code de l'auditeur.

Et la première est : Ne pas évaluer pour le préclair.

Qu'entendez-vous par « évaluation » ?

C'est très drôle de voir que certains scientologues qui ont été pendant quelque temps directeur, pardonnez-moi, responsable des tests ou directeur de l'audition, ou bien le chargé des inscriptions dans une organisation centrale, ont dû rester assis là pendant un long moment, personne après personne après personne, semaine après semaine, à leur dire ce que signifiaient leurs tests. Maintenant, cela ne pose pas de problème pour le public, vous voyez ?

Une personne entre et dit : « C'est quoi cette petite fioriture tout en bas ici ? Llll-dah-da-daz-daz. Il y a écrit 'instable'. Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Eh bien, je vais vous dire. Ce que cela signifie, c'est que votre 'stabilité' pourrait être probablement quelque peu améliorée. »

« Oh, qu'entendez-vous par 'stabilité' ? »

« Eh bien, l'humeur égale dans votre façon d'être. Vous n'êtes évidemment pas très égal. » Vous voyez, nous voilà partis dans notre évaluation, vous pigez le truc ?

Eh bien, cette personne passe dans un fauteuil d'audition – j'ai vu cela se produire plusieurs fois, vous voyez. Quelqu'un a été à un poste – de temps en temps, le public s'émeut parce que les postes changent dans une organisation. Les gens disent : « Un jour, il y a cette personne-là, puis j'écris une lettre et le lendemain, c'est cette autre personne, et qu'est-ce qui se passe ici ? » C'est le fait que les postes favoris au sein d'une organisation centrale sont les postes en Tech.

Et les gens qui sont en Admin veulent très souvent – très souvent passer en Tech. Et parfois, les gens fatiguent un peu en Tech et veulent passer en Admin. Et puis, les organisations s'agrandissent et rétrécissent. Et tout le monde porte un peu tous les chapeaux, malgré le fait que nous ayons des chapeaux très précis. Et nous nous retrouvons avec des méli-mélos parce que les gens de ces organisations centrales ou de la Scientologie sont pratiquement les seuls à pouvoir suivre le rythme. C'est une chose très curieuse.

Nous venons d'avoir un exemple en interviewant je ne sais combien de comptables. Un nombre considérable de comptables ont fait la queue pour être interviewés afin de reprendre le département de la comptabilité et – qui en ce moment même est presque totalement dépourvu de personnel, à l'exception d'un scientologue qui y fait un peu de travail le soir pour le tenir à jour. Et chacune de ces personnes, comme c'est notre coutume, a passé des tests. Et une fois que la personne chargée de l'embauche a eu terminé, elle a constaté qu'il n'y avait qu'un seul profil qui présentait une personnalité que nous aimerions avoir dans la place. Et il s'est avéré que c'était un scientologue qui ne s'était pas fait connaître.

Maintenant, vous passez du côté de l'Admin, vous devez vous occuper du public. Vous voyez le topo ?

Ils arrivent et ils disent : « J'ai de terribles douleurs à la tête. Qu'est-ce que c'est ? »

D'accord, cela n'a rien à voir avec le Code de l'auditeur. C'est une conversation informelle dans laquelle vous vous lancez. Vous pouvez lui dire tout ce que vous voulez. Ce n'est pas votre pc.

« Des douleurs à la tête ? Eh bien, dites-moi, est-ce que vous avez déjà eu la peur des aiguilles à tricoter ? »

Le gars dit : « Oui ».

« Eh bien », dites-vous, « Nous y voilà. Nous y voilà. Prenez l'idée d'une aiguille à tricoter enfoncée à moitié de ce côté-ci et qui ressort de ce côté-là. Vous l'avez ? Vous l'avez ? Eh bien, c'est ça ! »

La personne dit : « Non, ce n'est pas ça. »

Vous dites : « Eh bien, tant pis pour vous. »

Et vous dites – vous lui dites : « Voilà ce que c'est, cette douleur à la tête. » Vous voyez ? C'est ceci ou c'est cela. C'est pour ça que vous êtes si déprimé sur ce facteur de stabilité, ici ; c'est pour ça que vous êtes si bas sur la ligne.

Vous pouvez lui dire : « Eh bien, vous avez eu une enfance difficile, n'est-ce pas ? Je le vois très bien ici dans ma boule de cristal – je veux dire, mon OCA. » Vous voyez le genre ?

« Est-ce vrai que vous détestez les femmes ? »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Je ne déteste pas forcément les femmes. »

Eh bien, je ne sais pas. Il est écrit ici que vous n'avez pas beaucoup d'empathie etc. et... Qu'en est-il ? Est-ce que vous détestez les femmes ? »

« Heu, eh bien, je ne sais pas. »

« Eh bien, moi, je pense que oui. »

Totalement interdit dans une session d'audition. Vous ne voyez pas ?

Les auditeurs, parfois, quand ils ont fait d'énormes quantités d'audition, oublient de changer de chapeau.

Maintenant, vous avez ici l'exemple de personnes qui ont été Chargé des inscriptions ou quelque chose comme ça – elles n'arrêtaient pas de faire des évaluations pour un PC. Ensuite, elles entrent en session et elles ont un peu tendance à – tout d'un coup, eh bien le D of P, après qu'elles ont été auditeur du staff pendant un petit moment, vous savez, il les convoque sur le tapis. Et il dit : « Vous savez – vous savez ces explications – ces explications que vous donniez au pc pour l'engramme, j'ai trouvé ça très, très intéressant. Mais vous vous demandez pourquoi le pc essayait de se faire la malle pendant la session. Eh bien, c'était pour ça. Vous étiez en train de lui dire ce que son engramme signifiait, alors que c'est à lui de le trouver. »

Eh bien, la personne dit : « Ah, ouais, bon, je vais remettre mes chapeaux en ordre, là, et – d'une façon ou d'une autre. »

Eh bien, inversement, un auditeur peut sortir de session, descendre retrouver Joe, et continuer à fonctionner en appliquant le Code de l'auditeur à la lettre. Mais non, non – il est en train de dîner avec un ami, vous voyez ? Et il se croit lié par le Code de l'auditeur. Oh, non, il n'est pas lié par le Code de l'auditeur. Le Code de l'auditeur s'applique à une session et c'est tout. Vous voyez le topo ?

Alors il se retrouve avec Joe qui n'arrête pas de parler et qui dit : « Eh bien, je ne sais pas ce que je vais faire. Je ne sais pas si je devrais rester dans le coin ou pas, parce que ça semble tellement stérile – continuer à se disputer tout le temps. »

Et cet auditeur est parfaitement libre de dire : « Eh bien, je pense que c'est tout simplement parce que tu as un sale caractère. Je pense que c'est... tu passes ton temps à sauter à la gorge des gens etc. Et c'est pour ça qu'ils sont en colère après toi, et si tu apprenais juste à calmer un peu ton tempérament, eh bien, tu t'en sortiras. »

La vache, il ne pourrait pas faire ça dans une séance, vous voyez ? Mais il pourrait tout à fait le faire dans les rapports sociaux, parce que dans le monde social, la conversation est presque totalement faite d'évaluation, vous voyez ? Mais pas dans une séance.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'expliquer au pc son aberration, ou de lui expliquer la nature de sa mère, ou de lui expliquer les facteurs qui entrent en jeu dans son cas, et comment ces choses se sont accumulées dans sa vie, et de lui dire ce qu'elles signifient, et c'en est fini de lui. Et c'en est fini de vous aussi. C'est tout – *c'est tout* ce que vous avez à faire et c'est réglé. Ce gars-là n'est pas en séance, il ne va obtenir aucun gain, il ne va nulle part. C'est quelque chose à garder en mémoire.

N'importe quelle partie de ce Code est quelque chose à garder en mémoire. Vous devriez le connaître par cœur.

Maintenant, lorsqu'on s'occupe d'un préclair, son cas est son cas. Et son cas est ce que lui dit qu'il est, pas ce que vous dites qu'il est. Rien qui ressemble à de l'évaluation ne pourrait être fait pendant que vous parcourez un engramme. C'est tout simplement impensable d'évaluer pour quelqu'un alors qu'il est au milieu de la traversée d'un engramme. Waouh ! Ah, ça par exemple ! Il est embourbé jusqu'au cou, il a de la douleur physique, il ressent énormément de contrainte, il est déjà grognon et en rupture d'ARC avec l'environnement de l'engramme, ce qui a tendance à le mettre en rupture d'ARC avec l'environnement de la séance d'audition. Et là, vous lui dites : « Vous savez, je pense que la dernière partie que vous avez parcourue, c'était du dub-in. » C'est tout ! C'en est fini de lui ! Vous voyez le topo ?

Le plus drôle dans cette histoire – et ça va encore plus loin que ça. Si vous lui dites ce que l'engramme signifie ou quelque chose du genre, eh bien, ça l'effondre complètement, c'est terrible.

Maintenant, vous verrez, rien qu'à partir de là, pourquoi les anciennes pratiques de psychothérapie ont si lamentablement échoué. Elles passaient leur temps à expliquer aux gens ce qu'était leur aberration. Regardez – regardez la psychanalyse, hein. « Eh bien, la raison pour laquelle – la raison pour laquelle vous ne vous sentez pas très bien, Monsieur Jones,

c'est parce que vous avez eu cette altercation avec votre sœur quand elle avait quatre ans. Oui, c'est pour ça. C'est tout à fait clair dans mon esprit maintenant. Vous êtes guéri à présent. C'est ça. »

Eh bien, bien sûr, l'évaluation de base du genre « Vous étiez malade » ou « Vous étiez bien », ces choses-là ne peuvent pas être pratiquées dans une séance d'audition. Mais rappelez-vous qu'elles sont parfaitement admissibles en dehors d'une séance d'audition si la personne n'est pas votre pc. Cela ne paralyse pas un scientologue dans toute son activité sociale. Quand c'est le cas, il se trouve plutôt mal à l'aise.

Parfois, juste par pure méchanceté, quelqu'un entre et dit : « J'ai un mal de tête terrible, qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Je le regarde d'un air perçant et je le lui dis. Ce n'est pas mon pc.

Maintenant, parfois cela pourrait vous traverser l'esprit – vous vous dites que le procédé que vous choisissez de parcourir sur le pc est une évaluation. Vous avez décidé de ce qui n'allait pas chez lui et vous avez parcouru ce procédé sur lui. Pour le pc, cela ne rentre pas dans la catégorie de l'évaluation. Philosophiquement, on pourrait qualifier cela d'évaluation, mais de quel point de vue ?

Alors, allons juste un petit peu plus loin là-dessus – sur l'ensemble du Code – et découvrons quelque chose à son sujet. C'est d'un point de vue spécifique, c'est-à-dire le point de vue du pc. Maintenant, si le pc dit que vous évaluez, j'ai bien peur que ce soit le cas. Vous pigez ? S'il pense que ce que vous venez de faire ou de dire est une évaluation, d'accord. Mais il reste assis là, heureux comme un poisson dans l'eau, pendant que vous choisissez l'homosexualité comme action centrale de votre procédé. Et qu'êtes-vous en train de faire, en réalité ? Vous êtes en train de dire : « Voilà ce qui ne va pas chez toi, mon vieux », vous voyez, et vous lancez le procédé directement, droit dans la trajectoire, sur l'homosexualité. Et lui, il est assis là, parfaitement heureux. Donc ce n'est pas de l'évaluation, n'est-ce pas ? Parce que le pc ne dit pas que ça en est. Il ne pense pas que ça en est, il ne dit pas que ça en est.

Tout comme un engramme est ce que le pc parcourt, et non ce que l'auditeur lui dit qu'il est. De la même manière, constitue une rupture du Code de l'auditeur ce qui est perçu comme une rupture du Code par le pc.

Très souvent en séance, quand je suis en train de faire du procédé sur quelqu'un – que je suis terriblement pressé, ou quelque chose comme ça, j'évalue pour lui, je l'invalide, je presse ses boutons. Ce n'est pas de son point de vue. Maintenant, cela peut sembler – paraître très étrange, et je ne vous le recommande pas avant d'être un vrai vieux de la vieille dans ce domaine.

Mais j'ai déjà eu une personne qui n'arrêtait pas de parler, encore et encore, et qui disait : « Vous devez absolument faire du procédé sur ma mère parce que je sais que c'est ma mère – c'est – non, non, c'est ma mère – qui ne va pas chez moi – et ma mère, mon père. Ils étaient tous les deux presbytériens et ça pourrait – et c'est ça qui ne va pas – et c'est là-dessus que vous devez faire du procédé.

« Fermez-la », j'ai dit.

D'abord, j'avais dit : « Bien », vous voyez. « Vous – merci, oui, c'est parfait. »

« Et je sais que c'est ça... » etc, etc, et bla-bla-bla. « Et j'ai tout pigé et voilà ce qu'on a... »

« Fermez-la. »

« Hein! »

« Maintenant, est-ce qu'on peut passer aux choses sérieuses ? »

« Eh bien, d'accord, si vous le dites. »

Vous savez – vous savez, ma définition préférée de l'audition est : l'audition, c'est ce avec quoi vous pouvez vous en sortir.

De temps en temps, un ancien vient me voir, des étoiles plein les yeux, et me dit : « Dis-moi, tu te souviens de ce procédé – ce procédé par concept que tu as fait un jour en démonstration sur untel et untel ? Tu te souviens de ce procédé ? Et puis tu as dit après que ce n'était pas bon parce que cela réduisait l'Avoir. Eh bien, tu sais, tu sais, je l'ai fait l'autre jour pendant cinq heures sur quelqu'un et cela a produit des résultats formidables, et cela n'a pas du tout réduit l'Avoir. »

Je leur réponds toujours : « L'audition, c'est ce avec quoi vous pouvez vous en sortir. » C'est vrai ! Il s'en est sorti. Cela ne veut pas dire que c'est vrai. Vous voyez l'idée ?

Il y a beaucoup de règles dans le jeu qu'on peut transgresser. Mais je vais vous donner un indice sur le fait de transgresser les règles du Code de l'auditeur. Sachez quelles elles sont et sachez comment les suivre, et alors vous serez assez bon pour, ici et là, les transgresser.

Numéro deux : Ne pas invalider ou corriger les données du préclair.

Maintenant, vous dites que c'est la même chose. Non, l'évaluation, c'est de l'explication, lui expliquer ceci ou cela, ceci ou cela, ceci ou cela. L'invalidation, c'est autre chose. Il s'agit en fait d'enfoncer – c'est un jargon scientologue – d'enfoncer ses points d'ancrage, ou de repousser ses points d'ancrage vers l'intérieur. Repousser ses points d'ancrage vers l'intérieur. L'invalidation signifie qu'il n'a pas raison.

Maintenant, je vais vous donner un magnifique exemple de cela. Le pc dit : « Vous savez, cette formidable séance que nous avons eue hier ? » Vous savez ce qu'était cette formidable séance, c'était le 8-C. Vous l'avez piloté tout autour de la pièce. « Vous savez, cette formidable séance que nous avons eue hier et tout le bien qu'elle m'a fait ?

Et vous dites : « C'est très bien », vous voyez, « Oui, je sais. » « Eh bien, j'aurais – j'aurais aimé que vous ne continuiez pas sur 'Donne-moi cette main' pendant aussi longtemps. » Et vous dites : « Quoi ? » Vous avez passé la journée précédente, vous voyez, à lui faire faire le 8-C, et autant qu'il sache et croie, vous lui avez fait faire « Donne-moi cette main ». Eh bien, vous dites – il est tout à fait humain de dire à ce moment-là : « Quoi ? » Ouais, mais vous n'êtes pas humain, vous êtes un auditeur. Vous voulez l'effondrer, en bonne et due forme et complètement ? Dites-lui froidement, ou chaleureusement : « Nous n'avons

pas fait 'Donne-moi cette main' hier. » Vous voyez l'idée ? C'est une invalidation. Cela dit au pc qu'il a tort.

Je vais vous donner un autre excellent exemple d'invalidation. Un pc était en train de gémir, de pleurer et de sangloter dans la séance à un rythme de fou sur la façon dont il avait été maltraité. En fait, il avait probablement été maltraité. Et il était en train d'effacer un enchaînement acte néfaste-motivateur sur sa mère. Et il descendait – dans le bank prénatal de tous les endroits possibles – et tout le monde sait que cela a été discrédité. Pourtant, cela continue de se produire.

Soit dit en passant, l'ensemble de la profession médicale américaine a maintenant accepté les banks prénatals grâce à la Dianétique.

Quoi qu'il en soit, plongé bien à fond du bank prénatal, devenant un vrai wog-wog, tout embrouillé par les engrammes, et l'auditeur lui dit – alors qu'il se plaint de sa mère, vous voyez – l'auditeur lui dit : « Eh bien, elle avait probablement ses raisons. » Ce fut la fin de cette séance. Vous voyez, il disait que sa mère avait tort ; l'auditeur a dit : « Maman a raison. » C'était une invalidation.

D'accord, le pc dit : « Vous vous souvenez de cet engramme que j'ai effacé en 63 avant J.-C. ? » et vous savez pertinemment que c'était en 565 après J.-C. Si vous dites : « Oh, vous voulez dire celui en 565 après J.-C. ? » – boum ! La répercussion de cela sur un pc est bien plus grande que dans le monde social. Et la répercussion de cela de la part de l'auditeur est un déni des buts de l'auditeur. L'auditeur essaie de rendre cet individu meilleur, n'est-ce pas ? Et ensuite, il lui prouve qu'il a tort.

Maintenant, les gens qui recherchent un effet total utiliseront très souvent cela – utiliseront ce mécanisme consistant à corriger le pc juste pour l'effondrer. Et ces gars de « l'effet total » peuvent toujours être repérés parce qu'ils font instinctivement toutes ces choses à l'envers.

D'accord. Ce sont les deux « tions », soit dit en passant. Le un et le deux – les deux « tions », évaluation, invalidation. Les HCA, HPA, les anciens HDA devaient apprendre cela. Les deux « tions ».

Numéro trois : Utiliser les procédés qui améliorent le cas du préclair.

Il y aurait beaucoup à dire là-dessus. Je vous donne des procédés, je vous dis qu'ils amélioreront le cas d'un préclair. Je reviens au bout de quelques mois et je vous dis de faire parcourir autre chose pour améliorer le cas du préclair. J'ai raison les deux fois, mais j'ai changé d'avis – dit quelqu'un – j'ai dû changer d'avis. Non. J'avais des données plus récentes ou une meilleure vision de la chose, vous comprenez ? Et il en sera de même pour vous de temps en temps.

Vous ferez parcourir un procédé à quelqu'un comme un fou, et ainsi de suite, et vous progressez, et tout se passe bien, etc. Quelques mois plus tard, en connaissant plus, en étant meilleur dans votre métier, etc., ce gars revient et vous vous dites : « Je sais ce que j'aurais dû lui faire parcourir. » Maintenant vous le parcourez.

Maintenant, cela aurait tendance à signifier que vous n'avez pas parcouru, la première fois, le meilleur procédé pour améliorer le cas du préclair, puisque celui qui a amélioré son cas était celui – celui que vous avez parcouru quelques mois plus tard. Vous comprenez ? Ne vous préoccupez pas de cela. La recherche, à mesure qu'elle progressait, a produit des résultats de mieux en mieux, et de plus en plus constants.

En fait, l'une des raisons pour lesquelles vous constatez que le grand public a eu confiance en mes recherches est une raison très simple. J'y travaille depuis des années. Quand une erreur a été commise, j'ai été parmi les premiers à le crier sur les toits. Et quand des erreurs surviennent, c'est moi qui le dis. Et en plus de cela, nous avons continué à améliorer les cas des gens de mieux en mieux et de plus en plus vite. Et cela a été une courbe ascendante très – très raide.

Maintenant, vous rencontrerez cette même chose. Vous rencontrerez cette même chose à mesure que votre expérience avance, à mesure que votre expérience dans l'évaluation des gens s'améliore, à mesure que vous devenez de plus en plus capable d'obnoser. Obnose – un mot magnifique – observer l'évident. Apprenez à observer l'évident. C'est ce qu'on appelle l'obnose. Vous devenez de mieux en mieux en obnose.

Une personne qui arrive avec des béquilles est auditée par vous sur un procédé approprié, pas sur un procédé qui améliore les béquilles.

Maintenant, ici nous avons – ici nous avons une question de jugement qui entre en ligne de compte. Vous devriez donc interpréter une telle chose comme : « utilisez le procédé qui améliore le cas du préclair, selon les connaissances existantes et les conditions de la séance ». Vous pourriez ajouter cela juste à la fin et vous y seriez. « Les connaissances existantes et les conditions de la séance. »

Maintenant, si vous n'avez que 20 minutes pour auditer une victime d'accident – vous savez ce qui améliorerait vraiment la victime d'accident. Vous pouvez voir d'un simple coup d'œil que cet individu est dans une transe hypnotique depuis Dieu sait combien de temps, qu'il est totalement submergé, qu'il ne pourrait jamais être cause, qu'il a divers problèmes immédiats qui devraient être résolus afin de le remettre d'aplomb. Mais il est tout cassé, il souffre, il passe un moment difficile et il est complètement secoué et désorienté. D'accord, vous **n'allez** certainement pas démarrer sur un procédé qui améliorera tout le cas du préclair alors que tout ce que vous essayez de faire, c'est d'améliorer sa désorientation et le délabrement général de son corps. N'est-ce pas ? C'est donc une question de jugement – une question de jugement – les conditions de la séance.

De temps en temps, un instructeur plein d'enthousiasme interdit l'audition de coffee-shop. C'est un certain type d'audition, elle se pratique dans les coffee-shops. Quelqu'un s'assoit en face de vous et dit : « Eh bien, j'ai appris quelque chose aujourd'hui en classe et c'était très intéressant. Tout ce que tu fais, c'est penser une pensée dans ce sens, et puis tu la penses dans ce sens-là. »

Et l'autre gars dit : « Ah, ouais, c'est vrai. C'est tout à fait ça. Uh-huh », et donne quelques commandements d'audition.

Ou quelqu'un dit : « J'ai mal à la tête. »

L'auditeur s'assoit en face – « Oh, tu as mal à la tête, hein ? Eh bien, sens le haut de ta tête, sens ton menton, sens ton oreille droite et ton oreille gauche. »

L'audition de coffee-shop. Une quantité incroyable d'améliorations se fait dans l'audition de coffee-shop. Et il n'y a jamais aucun avantage à essayer d'empêcher les auditeurs d'auditer, ils le feront, tout simplement. Ils le feront, tout simplement.

Alors, allez-y et auditez. Mais soyez réaliste quant à ce que vous faites parcourir. Ne faites pas parcourir quelque chose qui va prendre cinq ou dix heures à s'aplanir à quelqu'un que vous n'avez que pour quinze minutes. Les conditions de la séance.

De plus, vous pourriez faire parcourir un procédé dans un environnement très bruyant et perturbé et vous en sortir haut la main, alors qu'avec un autre procédé, vous ne pourriez pas vous en sortir. C'est donc en fonction des conditions de la séance.

Dès lors, faites toujours parcourir le meilleur procédé pour améliorer le cas du préclair. Et cela, nous l'avons réglé une bonne fois pour toutes – cela comprend [inclus] maintenant l'ajout que je viens d'y apporter. Et si vous y regardez de plus près, oui, le procédé qui améliorerait le cas d'un préclair serait celui avec lequel vous pourriez vous en sortir dans ces conditions-là. C'est compris ? D'accord.

Numéro quatre : Honorer tous les rendez-vous une fois pris.

Il existe une chose appelée la trahison. Une trahison est : on incite quelqu'un à tendre la main, puis on l'empêche de l'atteindre. C'est cela la trahison, sa définition. On l'incite à tendre la main, puis on l'empêche de l'atteindre ou on le force à se retirer, ce qui est une trahison extrême.

On dit à cet individu : « Bats-toi pour ton pays, bats-toi pour ton pays, bats-toi pour ton pays. Les Pictes¹ arrivent, les Pictes arrivent. Bats-toi pour ton pays. » Vous savez, le genre de discours de guerre habituel. « Le roi a besoin de vous. »

Vous voyez, ce genre de chose. Eh bien, d'accord, peut-être que le roi en a besoin. C'est très bien. Alors vous vous engagez – le gars s'engage. Et il découvre que parce qu'il a cinq minutes de retard pour la queue de la cantine, ils le jettent au gnouf pendant 20 jours, vous voyez ? Alors, il est plein d'allant, d'enthousiasme et de patriotisme, vous voyez, etc. Et puis il découvre que la seule raison pour laquelle ils le voulaient là, c'était pour lui enfoncer ses points d'ancrage. Vous voyez le topo ? Il fait donc l'expérience de cette chose appelée la trahison. La trahison, c'est une impulsion vers l'extérieur suivie d'un violent choc en retour vers l'intérieur. Vous voyez ça ?

Eh bien, croyez-moi, lorsqu'un préclair s'est rendu à l'endroit où une séance est censée avoir lieu, on l'a amené à s'élancer vers cette situation. Et lorsque l'auditeur est en retard au rendez-vous, le préclair subit le mécanisme de la trahison. Ce n'est pas ce que vous devriez faire, c'est un fait mécanique réel. Il a été trahi.

¹ Pictes: Les Pictes étaient des tribus de guerriers anciens qui peuplaient le nord de la Grande-Bretagne (l'Écosse actuelle), réputés pour les guerres féroces qu'ils livraient aux royaumes voisins.

Eh bien, ce qu'il y a de bizarre là-dedans est que c'est totalement disproportionné par rapport au simple fait d'être socialement en retard. « J'ai vu des préclairs s'ébrécher carrément les dents en éclats d'émail à cause de cela, vous voyez ? » L'auditeur avait systématiquement, tout au long de la semaine, dix minutes de retard pour chaque séance. Le profil le montrera, de façon énorme. Il faut qu'on sorte ce gars de là et, la chose suivante que vous savez, nous auditons – nous auditons cet auditeur en particulier qui était toujours en retard à ses rendez-vous. Si un préclair est plutôt chancelant, si l'orientation d'un préclair laisse à désirer, il commence à croire toutes sortes de choses bizarres sur son auditeur.

« Eh bien, je ne sais pas. Peut-être que l'auditeur va apprendre ces données de ma bouche et ensuite me dénoncer à la police. » Vous voyez le topo ? Des pensées qui flanquent la frousse lui viennent à l'esprit. « Peut-être qu'il en a après ma femme, en fait », vous voyez ? Et l'une des plus courantes est : « Il en a juste après mon argent. Il ne se soucie pas de moi, il en a après mon argent. »

Eh bien, vous pouvez faire des ravages, de véritables ravages en bafouant cette règle précise et en l'oubliant. Honorez simplement vos rendez-vous. Le préclair est censé être là à 10 heures, vous êtes censé être là à 10 heures, soyez là à 10 heures. C'est tout. Si vous vous cassez la jambe, soyez là à 10 heures. Aucune excuse n'excusera jamais un retard à un rendez-vous. C'est différent d'une situation sociale. Cette personne a ouvert tout son cas, fin prêt à être parcouru à 10 heures. Et puis vous dites : « Je n'en veux pas. » Trahison.

Cinq : Ne pas auditer – c'est la partie du Code de l'auditeur la plus transgressée. Ne pas auditer un préclair après 22 heures.

Les gens auditent toujours des préclairs après 22 heures et, de temps en temps, ils regrettent vraiment de l'avoir fait. Prenez par exemple un couple, un mari et sa femme, quelque chose comme ça. Ils travaillent tous les deux. Ils ne rentrent pas chez eux avant une heure très tardive. Elle a mal à la tête, quelque chose comme ça. Il est déjà 22 h 15. En audition, on fait comme on peut pour s'en sortir. Rappelez-vous simplement qu'il s'agit d'une infraction au Code. Et ne soyez pas vraiment étonné, en raison de l'heure tardive, que le préclair continue de dégringoler plus vite que vous ne pouvez le faire remonter. Et ne soyez pas étonné de vous retrouver encore là à 3 h 30 du matin à essayer d'aplanir quelque chose – ce qui, si cela avait été parcouru à 2 ou 3 heures de l'après-midi, se serait aplanifié facilement. Après 22 heures, les choses ne s'aplanissent pas si bien. Et si un préclair entre dans quelque chose de très difficile, de très laborieux, aha, il va filer tout droit à la dérive après 22 heures. Cela ne l'aurait peut-être même pas perturbé à 18 heures, mais à 22 h 30, 23 heures, minuit – ah, ah, ah, ah. Il prend cher !

C'est parce que, pour la plupart, la majorité des humains considèrent la nuit comme une chose dont ils sont l'effet. Et ils sont plus facilement un effet la nuit. Ils ont été – ils ont perdu des corps la nuit, ils ont été mangés. Mais cela remonte tout droit à la vieille petite cellule unique flottant à la surface de l'océan, de laquelle les scientifiques pensent que nous venons tous, ce qui n'est pas le cas.

Mais sur certaines planètes, nous avons parfois eu le malheur de reposer sous forme de cellule unique à la surface de l'océan. Cette petite cellule unique qui dérivait là était totale-

ment dépendante de la lumière du soleil pour sa nourriture, sa structure corporelle et ainsi de suite – en l'absence de lumière du soleil, elle croit qu'elle va mourir de faim. Elle devient très anxieuse.

La raison pour laquelle la plupart des gens – la majeure partie des décès de cause naturelle en tout cas – ah, eh bien, je ne sais pas ce qu'est une cause non naturelle – surviennent entre 2 et 4 heures du matin, est que c'est à peu près le moment où une vieille petite cellule unique baisse les bras, tout simplement. Parce que la cellule unique vit de photons, c'est sa nourriture. Et les corps sont construits à partir de ces choses-là, à ce qu'on dit.

D'accord. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas vous en sortir, mais cela signifie très certainement qu'un jour, quand vous le ferez, vous allez le regretter.

« Vous allez auditer un préclair à 23:00, et puis vous allez chercher un endroit où vous arrêter. Et il est 23:15, et vous essayez de trouver un point aplani, n'importe quoi pour vous arrêter. Et il est 23:30, et vous essayez toujours de trouver un point aplani, sauf que c'est pire maintenant. Et il est 23:45, et vous essayez de trouver ce point aplani, et le préclair semble devenir de plus en plus abruti, de plus en plus dans les vapes, s'enfonçant de plus en plus bas. Et minuit arrive, et vous essayez toujours de trouver ce point aplani. Et vous vous dites : « Hhhh ! Pourquoi ne me suis-je pas arrêté à 22:30 ? Cela n'aurait pas été si terrible, et si je m'étais arrêté ne serait-ce qu'à 23:30, je ne l'aurais pas tué. Mais le voilà pratiquement à l'agonie. Et je m'embarque vraiment dans une sacrée galère, pourquoi ne l'ai-je pas mis là-dedans pendant la journée ? » Le secret, c'est que ça ne se serait pas passé comme ça en journée. À 1:30 du matin, vous risquez d'être encore assis là, à faire parcourir un procédé à un préclair qui se tord dans tous les sens. Demain matin à 10:00, après qu'il a un peu dormi, quelque chose comme ça, eh bien, vous le reverrez et vous découvrirez que la session ne lui a fait aucun bien. C'est intéressant, mais c'est vrai. Il y a un fait mécanique : 22 heures. »

Six: N'auditez pas un préclair qui est mal nourri ou qui n'a pas eu assez de repos.

C'est un excellent moyen de gâcher vos propres résultats. Il existe une méthode pour tester le métabolisme de base d'une personne avec un Électromètre. Vous pouvez prendre une personne qui n'a pas déjeuné, et l'appareil réagira d'une certaine façon après qu'elle a pris une profonde inspiration ; et si elle a déjeuné, il réagira d'une tout autre façon. C'est tout à fait étonnant.

Les gens qui ont l'habitude de prendre un petit-déjeuner, ou même ceux qui n'ont pas l'habitude d'en prendre – s'ils ne déjeunent pas, s'auditent mal. L'une des raisons à cela est qu'ils consomment l'énergie du bank. Ils déjeunent sur leurs engrammes. Ils n'arrêtent pas d'attirer des choses sur eux. C'est un peu comme de la nourriture.

Une personne qui n'a pas eu assez de repos est tellement susceptible d'être un effet que, chaque fois que vous mettez quelque chose en restimulation, ça le démolit. Vous voyez ? Donc, vous êtes juste – vous êtes juste en train d'auditer un préclair qui n'est pas reposé – effet terrible, effet terrible, effet terrible, effet terrible, peu importe ce que vous faites, c'est un effet terrible. Et il ne semble pas du tout capable de franchir le cap. Il se fait juste salement secouer par les procédés. Et vous ne lui faites pas un bien fou non plus.

Si une personne passe environ trois nuits sans dormir à cause de soucis, de contrariétés, et ainsi de suite – et vous ne pouvez pas former un HPA ou un HCA sans ajouter ceci – alors là, ne l'auditez pas ! Donnez-lui un coup de batte de baseball sur la tête, collez-lui un masque à éther sur le visage, asseyez-vous sur sa poitrine et bourrez-la de somnifères. Faites tout ce que vous pouvez pour qu'elle se repose, mais ne l'auditez pas ! Vous voyez ça ? C'est fatal ! C'est absolument fatal !

C'est ce qui arrive aux gens dans les institutions, vous savez. Ils en arrivent à ne plus dormir, et puis ils se reposent de moins en moins, et ils se reposent de moins en moins, et alors ils sont de plus en plus agités, et ils deviennent de plus en plus effé, et ils ne peuvent pas se reposer, ils ne peuvent pas tenir en place et ainsi de suite. Et puis quelqu'un arrive et essaie de leur faire de la psychothérapie. Ah ouais ? Sûrement pas.

Un pc qui est très fatigué ne devrait pas être audité. Un pc qui est totalement épuisé devrait être laissé tranquille jusqu'à ce qu'il se soit reposé. C'est principalement la raison pour laquelle les pcs qui sont physiquement malades répondent moins facilement à l'audition. Vous devez faire parcourir des procédés de plus en plus légers aux pcs lorsqu'ils sont de plus en plus malades ou fatigués.

Le pc planait peut-être là-haut autour du ton 4 la dernière fois que vous l'avez audité – il n'a pas dormi depuis. Vous le prenez en main, il s'audite comme quelqu'un à environ 0.5. Tout ce que vous lui dites, il pleure. Tout ce qu'il parcourt, il pleure encore plus, et ainsi de suite. Vous vous dites : « Qu'est-ce qui s'est passé ici ? » Eh bien, ce qui s'est passé ici est que vous avez désobéi au Code de l'auditeur. Vous avez audité un préclair qui n'avait pas un repos suffisant. D'accord.

Sept : Ne permettez pas un changement fréquent d'auditeurs.

Très souvent, vous ne pouvez pas empêcher une personne d'avoir deux ou trois auditeurs. Mais cela a été l'un des dénominateurs communs des personnes qui ont passé un moment difficile en audition et qui ont été déstabilisées pendant une intensive. Elles ont eu des changements d'auditeurs.

Elles se préparent et s'orientent par rapport au facteur connu que représente un auditeur, elles savent à quoi s'attendre de sa part – et tout d'un coup, on leur change d'auditeur. Elles font face à une inconnue à laquelle elles doivent se faire, on leur change d'auditeur, une nouvelle inconnue à laquelle se faire, on leur change d'auditeur. Elles partent en vrille. Vous comprenez cela ? Le changement fréquent d'auditeurs est une très, très, très, très mauvaise pratique.

Parfois, cela doit être fait. Parfois, vous devez effectivement avoir des changements d'auditeurs, même pendant une intensive – parfois. Mais c'est une très mauvaise pratique. Et un changement fréquent d'auditeurs peut pratiquement faire partir quelqu'un en vrille.

Et en voici un très, très, très vieux [8] : Ne sympathisez pas avec le pc.

On pourrait dire qu'il y a plusieurs choses que vous pourriez faire pour un pc. Ce que vous voulez faire, c'est quelque chose d'efficace. Très bien, si vous ne pouvez rien faire d'efficace, que pouvez-vous faire ? Vous pouvez le mettre à l'aise. Très bien. Si vous ne pouvez

pas le mettre à l'aise, que pouvez-vous faire ? Vous pouvez sympathiser avec lui. Eh bien, nous ne sommes pas tombés aussi bas.

La raison fondamentale de cela est que cela a un très mauvais effet sur le pc. Cela crée trop d'identification entre l'auditeur et le pc. Et il commence à changer de valence plus facilement et ainsi de suite – beaucoup de choses bizarres se produisent. Ce n'est pas un point terriblement grave, mais c'est juste quelque chose que vous n'avez pas besoin de faire parce que vous pouvez être efficace.

Neuf : Ne permettez jamais au préclair de terminer la séance de son propre chef.

J'ai connu des instructeurs qui, en apprenant que cela s'était produit, ont eux-mêmes presque mis fin à leurs jours. Ils se seraient pratiquement pendus pour une chose pareille. C'est à peu près la chose la plus épouvantable – ça, est à peu près la chose la plus épouvantable que vous puissiez laisser se produire.

Tout d'un coup, le pc se lève et dit : « Eh bien, c'est tout. J'en ai assez. Allez, au revoir. » Et l'auditeur qui reste assis là et le laisse partir – n'est pas notre ami !

Vous dites : « Eh bien, c'est très bien. Maintenant, voulez-vous vous asseoir sur cette chaise. Oui, merci. Merci. Maintenant, nous allons parcourir ce procédé encore un petit moment. » « Bla-bla-bla-bla-bla. » Rupture d'ARC, rupture d'ARC, rupture d'ARC. « Eh bien, c'est très bien, nous allons tout de même parcourir le procédé encore un petit moment. »

Et ensuite vous découvrez que vous gagnez parce que vous faites parcourir un bon 8-C. Mais les pcs qui terminent la séance de leur propre initiative et disparaissent par la suite sont simplement en train de blower, peu importe à quel point ils ont l'air joyeux ! Et un auditeur qui laisse un pc blower est à peine digne de ce nom.

« Eh bien, je me sens super bien, maintenant », va dire ce pc, « je me sens super bien, je me sens à merveille. Ouais, arrêtons la séance juste ici. Eh bien, au revoir maintenant. » Ça, c'est juste un *blow*. Il sait qu'il ferait mieux de ne pas faire un ou deux pas de plus.

Maintenant, bien sûr, il y a la situation où l'on audite de façon inexperte au-delà du moment de la fin de séance – comme l'aspect cyclique dans l'ARC Fil direct – et où l'auditeur se retrouve en difficulté et ne peut pas terminer la séance. Cependant, c'est un problème technique de l'auditeur, cependant. Le pc peut protester parce qu'il n'y a pas de code selon lequel un pc fonctionne. Mais néanmoins, c'est un problème technique de la part de l'auditeur. Il ne trouve pas de point aplani sur lequel terminer la séance. Nous venons juste d'en discuter il y a un moment – auditer trop tard dans la nuit.

De manière similaire [10]: Ne vous éloignez jamais d'un préclair pendant une séance.

Maintenant, j'ai vu des auditeurs s'éloigner de cinq ou six pieds d'un pc, de huit ou neuf pieds, tout en restant dans sa ligne de mire, et s'en sortir sans encombre. Mais j'ai vu un auditeur franchir une porte, juste hors de la ligne de mire du pc, qui s'est pratiquement fait sauter le crâne, ou s'est juste effondré en tant que cas – juste effondré.

Vous pourriez, soit dit en passant, revenir en arrière et trouver le premier procédé sur lequel quelqu'un a été audité et qui a été laissé non aplani, et l'aplanir. Et le procédé suivant sur lequel il n'a jamais été aplani, et le continuer ainsi jusqu'au PT, en aplanissant tous les procédés qui ont été laissés non aplanis sur le cas, et produire un gain formidable. C'est ce qu'on appelle l'audition parasitaire, utiliser le début de travail de quelqu'un d'autre.

Numéro Treize : Continuez toujours un procédé aussi longtemps qu'il produit du changement, et pas plus longtemps. C'est tout.

Quatorze : Soyez prêt à accorder l'être au préclair.

Quinze : Ne mélangez jamais les procédés de la Scientologie avec ceux de diverses autres pratiques.

Ceux-là s'expliquent d'eux-mêmes, certainement.

Seize : Maintenez une communication réciproque avec le pc.

Et nous devons dire que l'audition muselée viole le Code de l'Auditeur. Mais l'audition muselée ne prend bien sûr pas en compte le fait que nous avons un auditeur. C'est ainsi que nous auditions sans auditeur – l'audition muselée. Quand un auditeur est un auditeur, il fonctionne selon ce Code. Jusqu'à ce qu'il connaisse ce Code et fonctionne selon lui, il n'est pas un auditeur.

Maintenez une communication réciproque avec le pc, dit-on. Et cela veut assurément dire ce que ça veut dire. Le pc veut dire quelque chose, laissez-le parler. S'il parle trop longtemps, faites-le taire.

Dix-sept : N'utilisez jamais la Scientologie pour obtenir du préclair des faveurs personnelles ou inhabituelles, ou une soumission inhabituelle pour le profit personnel de l'auditeur. Très explicite.

Dix-huit : Estimez le cas correct de votre préclair avec réalité et ne parcourez pas un autre cas imaginé.

C'est simplement – mettez votre attention sur cette chose appelée observer l'évidence – de l'obnose.

Et dix-neuf : N'expliquez pas, ne justifiez pas ou ne vous excusez pas pour n'importe quelle erreur de l'auditeur, qu'elle soit réelle ou imaginaire.

N'expliquez pas vos erreurs ; gérez cela avec un procédé de rupture d'ARC ; « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? » « Qu'est-ce que vous avez fait de mal ? » Mais ne l'expliquez pas.

Vous avez été appelé au téléphone. Vous avez laissé le pc. Cela a créé une violation du Code de l'Auditeur. Vous revenez, le pc dit : « Qu'est-ce qu'il se passe, qu'est-ce que vous avez fait, pourquoi m'avez-vous laissé ? »

Vous dites : « J'ai été appelé au téléphone », vous êtes coupable d'une autre violation du Code !

Vous dites : « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

Il dit : « Vous vous êtes éloigné. »

« Qu'est-ce que vous avez fait ? »

« Je me suis senti mal à cause de ça. »

« Eh bien, comment vous sentez-vous maintenant ? »

« Eh bien, je me sens bien. »

« D'accord, continuons. »

D'accord ? Vous comprenez ce Code un peu mieux ?

Audience: Oui.

Très bien. Ainsi soit-il. Merci.

Merci.